Revue suisse Zool.	Tome 83	Fasc. 2	p. 401-404	Genève, juin 1976

Description de nouveaux Aphodiidae paléarctiques (Col. Scarabaeoidea)

par

J. BARAUD

1. **Aphodius (Anomius) petrovitzi** nov. sp.

Long.: 5 mm. Entièrement brun ferrugineux, brillant.

Clypeus à marge antérieure nettement sinuée, les angles antérieurs largement et régulièrement arrondis. Côtés sans sinuosité avant les joues qui sont bien arrondies et ne dépassent que faiblement les yeux. Ponctuation fine, éparse, presque invisible sur la partie déclive antérieure. Suture clypéofrontale droite, fortement gravée.

Pronotum peu convexe, à côtés presque parallèles, peu convergents en avant; les angles antérieurs et postérieurs largement arrondis. Ponctuation fine, simple, éparse sur le devant du disque, plus forte en arrière, nettement plus serrée et irrégulière sur les côtés.

Scutellum triangulaire, avec quelques rares points très petits.

Elytres à stries étroites, dont la ponctuation moyenne entame nettement le bord des interstries; ceux-ci à peu près plans, à ponctuation moyenne presque condensée en deux rangées le long des stries, le centre paraissant presque imponctué; cette ponctuation disparait complètement dans la partie déclive apicale.

Tibias antérieurs presque parallèles, peu élargis à l'apex; épine terminale longue, épaisse, parallèle, recourbée vers le bas et obtusément tronquée à l'apex. Carène de la face inférieure avec trois petites dents émoussées, au niveau de la dent externe basale. Métatarse postérieur légèrement plus court que l'éperon terminal supérieur, un peu plus court que les trois articles suivants réunis.

Holotypus ♂: Tunisie, Le Kef. Coll. R. Petrovitz, Muséum d'histoire naturelle de Genève.

* * *

Par ses tibias dentés sur leur face inférieure, par la ponctuation assez forte des interstries élytraux, cette nouvelle espèce ne peut être confondue qu'avec *A. icosius* Petr. et *A. castaneus* Ill., d'après la révision des *Anomius* proposée par R. Petrovitz (*Boll. Soc. ent. ital.* 103 (1971): 167). Elle s'en sépare par plusieurs caractères dont le plus évident est celui de la ponctuation des interstries élytraux moins dense et alignée le long des stries.

2. **Aphodius (Acrossus) planicollis** Reit. ab. **rufohumeralis** nov.

Cette aberration nouvelle présente une tache rouge humérale ronde, à contour assez mal délimité; par ailleurs une transparence rougeâtre est visible sur la partie déclive apicale du côté élytral. Chez la forme nominative, les élytres sont d'un brun-noir uniforme.

Un exemplaire (Original): Turquie, 40-60 km au Sud de Giresun; 1400-1600 m; 6.VII. Coll. R. Petrovitz, Muséum d'histoire naturelle de Genève.

3. **Aphodius (Nobius) rhodiensis** nov. sp.

Long.: 4 mm. Tête noire; pronotum noir avec une bande jaune sur les côtés, élargie en avant. Elytres brun-jaune, les stries et la suture assombries, de même que l'interstrie juxtasutural dans sa moitié postérieure.

Clypeus semielliptique, marge antérieure droite, non sinuée; côtés régulièrement arrondis, englobant les joues qui sont très peu saillantes au-dessus des yeux. Ponctuation assez forte et dense mais simple, nette, plus serrée sur les côtés. Suture clypeofrontale très fine, peu visible au centre, un peu mieux de chaque côté. Ponctuation frontale plus serrée mais égale à celle du clypeus.

Pronotum bien convexe; côtés parallèles, convergents dans le tiers antérieur. Ponctuation fine, peu dense sur une bande médiane longitudinale, double et dense sur les côtés, sauf aux angles antérieurs où les plus gros points sont presque absents.

Scutellum triangulaire avec quelques points au centre et un profond sillon de chaque côté.

Elytres à stries étroites mais profondes, dont la ponctuation assez fine n'entame pas le bord des interstries. Ceux-ci nettement convexes, le juxtasutural fortement relevé en arrière; ponctuation fine, assez éparse sur le disque, bien plus dense sur les côtés et à l'apex, où se distingue une pubescense très fine et très courte.

Métatarse postérieur égal à l'éperon terminal supérieur et égal aux trois articles suivants réunis.

Holotypus ♀: Grèce, Rhodes, L. Bleuse. Coll. R. Petrovitz, Muséum d'histoire naturelle de Genève.

* * *

Par ses interstries nettement convexes, cette nouvelle espèce se distingue de tous les *Nobius* connus, à l'exception de *costatellus* Schm. de Sibérie orientale, mais celui-ci est bien différent, ne serait-ce que par sa tête brun clair à ponctuation irrégulière et par le métatarse postérieur qui n'est égal qu'aux deux articles suivants réunis.

4. **Aphodius (Mendidaphodius) oasis** nov. sp.

Long.: 4 mm. Entièrement jaune-brun clair, brillant, à l'exception de la suture clypeofrontale et de la suture élytrale, noires.

Clypeus avec une large échancrure arrondie au milieu du bord antérieur qui, de chaque côté est relevé en lobe arrondi mais non denté; côtés droits avant les joues qui sont très peu saillantes. Ponctuation très irrégulière, difficilement visible sur la surface rugueuse. Suture clypeofrontale droite, nette. Front à ponctuation forte et serrée.

Pronotum très convexe et transversal, les angles postérieurs très largement arrondis, invisibles. Ponctuation double, formée de points très fins et de points nettement plus

grossiers, peu dense sur le disque, plus serrée sur les côtés. Base finement mais entièrement rebordée.

Scutellum petit, pentagonal, fortement ponctué.

Elytres à stries fortes, à ponctuation fine n'entamant pas le bord des interstries. Ceux-ci faiblement convexes, à ponctuatiion fine et éparse.

Métatarse postérieur plus court que l'éperon terminal supérieur et plus court que les deux articles suivants réunis.

Holotypus: Algérie, Laghouat. Coll. R. Petrovitz, Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Paratype : idem. Coll. mea Tunisie: Tozeur, Kebili. R. Demoflys leg. Coll. mea.

* * *

Cette nouvelle espèce est bien différente des trois espèces actuellement connues dans le Nord de l'Afrique: elle se sépare de *rutilus* Klug par la base du pronotum rebordée; de *osiris* Kosh. par son clypeus non denticulé; de *sitiphoides* d'Orb. (elle aussi algérienne) par la ponctuation du pronotum double, par celle des stries ne crénelant pas les interstries et par ceux-ci beaucoup moins convexes et à ponctuation plus fine.

5. **Rhyssemus arvernensis** nov. sp.

Long.: 2,5 mm. Entièrement noir à l'exception du pourtour du clypeus, des angles antérieurs du pronotum et des appendices rouge-brun.

Clypeus échancré en avant, les angles antérieurs aigus. Tête convexe, couverte de granulations fortes et très denses; vertex à granulations plus fines, avec un gros tubercule lisse, allongé, oblique, de chaque côté du milieu.

Pronotum avec six bourrelets transversaux: le premier, antérieur, peu relevé, peu visible et couvert de petites granulations peu denses; le deuxième convexe, lisse, interrompu au milieu par quelques points; le troisième entier, bien lisse et convexe; le quatrième largement interrompu au milieu, les deux tronçons recourbés vers l'arrière; le cinquième réduit à deux courts tronçons obliques, de même que le sixième, peu visible et nettement éloigné du bord basal. Les sillons qui séparent ces bourrelets, ainsi que le sillon longitudinal médian de la moitié basale, couverts d'une ponctuation forte, dense et simple.

Elytres à épine humérale petite mais nette. Stries étroites, profondes, à ponctuation espacée et peu marquée. Interstries larges, plans, avec deux rangées de granules ronds, ceux de la rangée externe un peu plus forts que ceux de la rangée interne. Interstries impairs pas plus relevés que les pairs.

Holotypus : France, Roanne (Loire). Coll. R. Petrovitz, Muséum d'histoire naturelle de Genève.

* * *

Cette nouvelle espèce se distingue facilement des espèces connues, en particulier des autres espèces françaises:

R. plicatus Germ., *R. sulcatus* Ol. et *R. godarti* Muls. s'en séparent par leurs interstries impairs nettement plus relevés que les pairs.

R. verrucosus Muls. et *R. germanus* L. se distinguent par les sillons du pronotum avec des granules plus ou moins mêlés à la ponctuation.

R. limbolarius Petr. se reconnaît à ses bourrelets du pronotum aplatis et non entièrement polis.

R. pyrenaeus Balth. enfin, qui est l'espèce la plus voisine, s'en sépare par la sculpture des interstries élytraux, un peu carénés, avec une rangée de granules arrondis en avant, plus effacés en arrière.

Tous les taxa que nous venons de décrire avaient été reconnus comme « nouveaux » par R. Petrovitz qui n'eut malheureusement pas le temps de les décrire lui-même avant sa mort brutale. Le Muséum d'histoire naturelle de Genève nous a fait l'honneur de nous en confier l'étude: qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Adresse de l'auteur :

Université de Bordeaux-I
351, cours de la Libération
33405 — Talence (France)